

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1954.

SÉANCE DU 15 JUIN 1954.

Rapport complémentaire de la Commission de l'Intérieur, chargée d'examiner le projet de loi contenant le budget du Ministère de l'Intérieur pour l'exercice 1954.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1954.

VERGADERING VAN 15 JUNI 1954.

Aanvullend Verslag van de Commissie van Binnenlandse Zaken, belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken voor het dienstjaar 1954.

Présents : MM. HARMEGNIES, président; ALLARD, DE MAN, DE STOBBELEIR, DURAY, DUTERNE, GRIBOMONT, HUART, LACROIX, LAGAE, LEMAL, MACHTENS, SLEDSSENS, PARMENTIER, VANDENBERGHE, VAN DER BORGH et YERNAUX, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission de l'Intérieur avait consacré quatre réunions (10 novembre, 3, 10 et 17 décembre 1953) à l'examen du budget de l'Intérieur. M. De Man avait rédigé un rapport qui fut adopté à l'unanimité des membres présents à la réunion du 16 février 1954 et déposé en séance publique.

Notre collègue, M. Harmegnies, qui après le renvoi du budget en Commission avait d'abord été désigné pour présenter le rapport complémentaire, disait dans un projet de rapport présenté à la réunion du 9 juin dernier :

« Le Sénat aurait donc pu discuter le budget avant que les Chambres soient dissoutes.

» Le rapport de M. De Man est un excellent document et nous tenons à l'en féliciter et à souligner son objectivité.

» Ce rapport complémentaire nous paraît toutefois nécessaire pour marquer le changement de politique gouvernementale, notamment et surtout en ce qui concerne le problème des finances communales et provinciales.

R. A 4737.

Voir :

Documents du Sénat :

5-VIII (Session de 1953-1954) : Projet de loi;
81 et 140 (Session de 1953-1954) : Amendements;
263 (Session de 1953-1954) : Rapport;
46 (Session extraordinaire de 1954) : Amendements.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Commissie van Binnenlandse Zaken had vier vergaderingen (10 November, 3, 10 en 17 December 1953) gewijd aan een onderzoek van de begroting van Binnenlandse Zaken. De heer De Man had een verslag gemaakt dat ter commissievergadering van 16 Februari 1954 eenparig was goedgekeurd en ter openbare vergadering was ingediend.

Onze collega, de heer Harmegnies, die na terugzending van de begroting naar de Commissie, aangewezen werd om een aanvullend verslag op te stellen, schreef in een ontwerp-verslag dat hij ter vergadering van 9 Juni jl. aanbood :

» De Senaat had dus de begroting kunnen behandelen vóór de Kamerontbinding.

» Het verslag van de heer De Man is een voortreffelijk werkstuk; wij hechten er aan hem geluk te wensen en zijn objectiviteit te onderstrepen.

» Dit aanvullend verslag lijkt ons evenwel noodzakelijk als weerspiegeling van de verandering in het regeringsbeleid, voornamelijk met betrekking tot het vraagstuk van de provinciale en gemeentelijke financiën.

R. A 4737.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-VIII (Zitting 1953-1954) : Wetsontwerp;
81 en 140 (Zitting 1953-1954) : Amendementen;
263 (Zitting 1953-1954) : Verslag;
46 (Buitengewone zitting 1954) : Amendementen.

» M. Moyersoën, au fond, reconnaissait le bien-fondé des revendications des communes et des provinces, mais une majorité des membres de la Commission considère que le Gouvernement auquel il appartenait, a très peu fait pour porter remède à leurs grandes difficultés financières.

» Actons notamment dans le rapport de l'honorable M. De Man que le Ministre Moyersoën avait reconnu « qu'il est indéniable que la situation a empiré depuis 1952 : les taxes ont augmenté et les budgets déficitaires sont plus nombreux. »

» Nous disons que, depuis 1951, le mal dont souffrent les communes, n'a cessé de grandir.

» Nous rappelons les suggestions et les démarches du Conseil du Fonds des Communes, de l'Union des Villes et les interpellations développées à ce sujet dans les deux Chambres.

» Nous nous réjouissons de la promesse formelle qui est contenue dans la déclaration du Gouvernement présidé par M. le Premier Ministre Van Acker

» Toutefois, nous demandons à M. le Ministre de l'Intérieur de prendre les dispositions nécessaires pour que la majoration du Fonds des Communes, qui est envisagée, puisse être votée par le Parlement dans le plus bref délai. »

Après lecture de la note de M. Harmegnies, M. Vermeylen, Ministre de l'Intérieur, a déposé au nom du Gouvernement une série d'amendements au budget.

Ces amendements sont repris au document n° 46; ils se chiffrent par une augmentation globale de 264.055.000 francs, dont 210 millions de complément au Fonds des Communes, article 214-12 (nouveau) et 53.025.000 francs pour le Fonds Communal d'Assistance Publique, article 214-11 (nouveau) et par une diminution globale de 69.945.000 francs. Ces amendements ont été adoptés par 8 voix contre 4.

* * *

Un commissaire rappela la situation difficile dans laquelle se trouvent certaines provinces et insista pour qu'un crédit supplémentaire soit voté de façon à permettre aux provinces de faire face à toutes leurs charges. M. le Ministre déclara que son attention avait été attirée sur cette question mais qu'à son grand regret il ne pourra rien faire pour 1954. Cependant, il est décidé à revoir sérieusement la situation de façon à donner satisfaction aux provinces en 1955.

* * *

Le Ministre expose ensuite que les 5 p. c. d'augmentation des deux Fonds, visés par les deux amendements dont il est question plus haut, sont évidemment insuffisants et constituent un expédient transitoire. Dans ces conditions, il

» De heer Moyersoën erkende eigenlijk de grondheid van de eisen der provinciën en gemeenten, maar de meeste commissieleden zijn van mening dat de Regering waartoe hij behoorde, weinig heeft gedaan om hun grote financiële moeilijkheden te verhelpen.

» Volgens het verslag van de geachte heer De Man erkende de heer Minister Moyersoën o.m. : « Het is onloochenbaar dat de toestand sedert 1952 verslecht is: de belastingen zijn gestegen en er zijn meer begrotingen die sluiten met een tekort. »

» Wij beweren dat sinds 1951 de kwaal die de gemeenten treft, onophoudend is verergerd.

» Wij herinneren aan de voorstellen en de stappen van de Raad van het Fonds der Gemeenten en van de Bond der Steden alsmede aan de desbetreffende interpellaties in beide Kamers.

» Wij verheugen ons over de uitdrukkelijke belofte in de verklaring van de Regering die onder het Voorzitterschap staat van de heer Eerste-Minister Van Acker.

» Maar wij vragen dat de heer Minister van Binnenlandse Zaken de nodige maatregelen zou treffen, opdat de voorgenomen verhoging van het Fonds der Gemeenten eerlang door het Parlement kan worden goedgestemd. »

Na de voorlezing van de nota van de heer Harmegnies, diende de heer Vermeylen, Minister van Binnenlandse Zaken, in naam van de Regering een reeks amendementen op de begroting in.

Deze amendementen zijn opgenomen in het Gedr. St. n° 46; ze geven aanleiding tot een globale verhoging van 264.055.000 frank, waarvan 210 miljoen voor het Fonds der Gemeenten (artikel 214-12, nieuw) en 53.025.000 frank voor het Gemeentefonds van Openbare Onderstand (artikel 214-11, nieuw) en tot een globale vermindering met 69.945.000 frank. Deze amendementen werden aangenomen met 8 tegen 4 stemmen.

* * *

Een lid herinnert aan de moeilijke toestand van sommige provinciën en dringt aan op een aanvullend krediet opdat de provinciën al hun verplichtingen zouden kunnen nakomen. De heer Minister verklaart dat dit vraagstuk zijn aandacht heeft, maar dat hij zeer tot zijn spijt voor 1954 niets kan doen. Hij is echter vastbesloten de toestand grondig te herzien ten einde aan de provinciën in 1955 vol-doening te schenken.

* * *

Vervolgens legt de Minister uit dat de verhoging van de twee fondsen met 5 t. h., waartoe de beide vorgenoemde amendementen strekken, natuurlijk niet volstaat en slechts als overgangsmaatregel is bedoeld. Derhalve acht hij het beter dit aanvul-

estime qu'il serait sans doute préférable de soustraire ce supplément à la répartition selon les critères légaux, de manière à aider de façon plus efficace les Communes qui ont les besoins les plus urgents.

Certains commissaires ayant critiqué cette façon de procéder, le Ministre déclara qu'il ne voulait y recourir qu'au cas où il n'y aurait aucune opposition à ce sujet.

La formule présentée par le Ministre avait, dans son esprit, l'avantage de donner une plus grande souplesse à la mesure et d'éviter que des communes jouissant d'une situation financière relativement aisée, ne bénéficient de cette répartition exceptionnelle. Certains membres opposés à la mesure ont cependant fait observer qu'il était à craindre que pareille répartition ne favorise les quatre grandes villes, qui jouissent déjà d'une aide supplémentaire permanente, et qu'elle n'avantage des communes déficitaires au détriment des communes qui ont fait un vigoureux effort d'assainissement.

Le Ministre, s'avisant que sa suggestion quant à la répartition du crédit n'était pas suivie par l'ensemble de la Commission, déclara s'en tenir à l'amendement, tel qu'il l'avait déposé.

A ce moment, un membre déposa un sous-amendement, reprenant l'idée suggérée par le Ministre et relatif au seul Fonds des Communes. Ce sous-amendement fut adopté par 5 voix contre 3 et 10 abstentions.

Eu égard à ce vote, le rapporteur, M. Harmegnies, déclara résilier ses fonctions, et la Commission unanime confia le soin de rédiger le rapport à l'actuel rapporteur, M. Yernaux.

Celui-ci déclara, à titre personnel, que le vote avait reflété les hésitations de la plupart des commissaires, hésitations déterminées par le fait que la somme mise à la disposition du Ministre est manifestement insuffisante et que la mesure proposée de part et d'autre ne constitue qu'un palliatif. Il apparut, au cours de la discussion, que la majorité des membres semblaient enclin à accepter la thèse du sous-amendement, à condition que les 210 millions ne soient pas réservés aux seules communes, admissibles au Fonds prévu par l'article 18, mais soient partagés aussi avec celles qui ont fait un effort fiscal important, en votant par exemple plus ou moins 400 additionnels.

Le Ministre, s'inspirant des observations personnelles du rapporteur, a présenté, en conséquence, au nom du Gouvernement, un sous-amendement à son amendement à l'article 24-12 en formulant le libellé de ce crédit de la manière suivante :

lend bedrag te onttrekken aan de verdeling volgens de wettelijke criteria, ten einde doeltreffender hulp te kunnen bieden aan de gemeenten, die haar het dringendst behoeven.

Nadat sommige leden tegen deze handelwijze waren opgekomen, verklaarde de Minister dat hij ze slechts wenste te volgen indien niemand zich er tegen verzette.

De voorgestelde formule bood volgens de Minister het voordeel van een grotere soepelheid en verhinderde dat de gemeenten die in een vrij gunstige financiële positie verkeren, voor de uitzonderlijke verdeling in aanmerking zouden komen. Sommige tegenstanders van die maatregel merkten echter op dat zulk een verdeling de vier grote steden, die reeds een blijvende extra-hulp genieten, alsmede de deficitaire gemeenten zou bevoordelen ten opzichte van gemeenten die een krachtdadige sanering hebben doorgevoerd.

Aangezien zijn voorstel betreffende de verdeling van het krediet niet eenstemmig door de Commissie werd bijgevalen, verklaarde de Minister zich te houden aan het amendement, zoals hij het had ingediend.

Op dat ogenblik stelde een lid een subamendement voor, waarin de gedachte van de Minister werd overgenomen, maar alleen met betrekking tot het Fonds der Gemeenten. Dit subamendement werd aangenomen met 5 tegen 3 stemmen bij 10 onthoudingen.

Ten gevolge van deze stemming verklaarde de heer Harmegnies, dat hij zich als verslaggever terugtrok; de Commissie stelde dan eenstemmig de huidige verslaggever, de heer Yernaux, aan.

Deze gaf als zijn persoonlijke mening te kennen dat de stemming de uitdrukking was van de aarzeling van de meeste commissieleden ingevolge het feit dat het bedrag waarover de Minister kon beschikken, klaarblijkelijk ontoereikend is en al de voorgestelde maatregelen slechts lapmiddelen zijn. Uit de bespreking bleek voorts dat de meeste leden geneigd schenen, de stelling bij te treden, die in het subamendement wordt voorgestaan, voor zover de 210 miljoen niet uitsluitend zouden gaan naar de gemeenten, die een uitkering uit het bij artikel 18 bedoelde Fonds genieten, maar verdeeld zouden worden over die welke een grote fiscale inspanning hebben gedaan door bijvoorbeeld ongeveer 400 opcentimes te heffen.

Uitgaande van de persoonlijke opmerkingen van de verslaggever, droeg de Minister, in naam van de Regering, op zijn amendement bij artikel 24-12, een subamendement voor om de omschrijving van het krediet als volgt te doen luiden :

« Complément pour 1954 au Fonds des Communes, à répartir entre les communes ayant établi au moins 375 additionnels à la contribution foncière pour 1953 au prorata de leur quote-part dans le Fonds des Communes pour 1954 : 210 millions. »

La Commission se rallia à cette formule.

Le budget amendé a été adopté par dix voix contre six.

Le rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
E. YERNAUX.

Le Président,
H. HARMEGNIES.

« Toevoeging voor 1954 aan het Fonds der Gemeenten, te verdelen over de gemeenten die ten minste 375 opcentimes op de grondbelasting voor 1953 geheven hebben, in verhouding tot hun aandeel in het Fonds der Gemeenten voor 1954 : 210 miljoen. »

De Commissie stemde met deze formule in.

De gewijzigde begroting is aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
E. YERNAUX.

De Voorzitter,
H. HARMEGNIES.